



SEGUNDO EJERCICIO: PRIMERA FASE

INTERPRETACIÓN SIMULTÁNEA **FRANCÉS-CASTELLANO**

PERFIL: 5

Ce discours est tiré du discours prononcé par Emmanuel Macron, président de la République française, à l'occasion de la fête de l'Europe à Dresde, en Allemagne, le 27 mai 2024.

Monsieur le Président, cher Frank-Walter STEINMEIER,
Monsieur le Ministre-Président, cher Michael KRETSCHMER,
Mesdames et Messieurs,
Chers jeunes d'Europe,

C'est une joie d'être ici avec vous, sur cette belle place du Neumarkt à Dresde. Je dirais même : une joie d'être « enfin » ici avec vous, après notre rendez-vous que j'avais dû reporter l'an dernier. Mais ce n'était que partie remise.

Je veux bien sûr remercier Michael KRETSCHMER pour l'organisation de cette nouvelle édition de la Fête de l'Europe. Je remercie également Frank-Walter STEINMEIER de m'y accompagner, en revenant ici, lui qui, depuis cette même scène, il y a près d'un an, vous avait fait applaudir en signe de solidarité avec tous les Français.

Ma première expérience personnelle avec l'Allemagne a eu lieu à l'école française. J'ai appris la langue et la culture allemandes, et je continue à le faire. Je fais de mon mieux, croyez-moi ! J'ai fait mes premiers voyages en Allemagne, et je continue à le faire. J'ai par exemple participé à un échange entre Amiens et Dortmund. J'ai découvert votre pays, qui était alors encore divisé par le Mur.

Quand François Mitterrand est venu ici quelques semaines après la chute du Mur, c'était encore la République démocratique allemande. Aujourd'hui, en tant que premier Président français à s'exprimer devant vous à Dresde depuis la réunification, je suis donc particulièrement honoré, cela me touche beaucoup. C'est un honneur pour moi en tant que Français et ami de l'Allemagne, mais aussi pour moi en tant qu'Européen convaincu.



Et pourtant, et pourtant, que de chemin parcouru depuis tant d'années entre l'Allemagne et la France, ensemble, en tant qu'Européens. Aujourd'hui, ici présents, que nous venions de Varsovie ou de Prague, de Weimar ou de Görlitz, nous sommes tous parties prenantes de ce projet politique unique au monde : l'Union européenne. Dresde, ville jumelle de Strasbourg, capitale européenne, est en quelque sorte la métaphore de ce projet. Ville ravagée par la guerre, dont la Frauenkirche, cette église bombardée en 1945 puis reconstruite en 2005, dresse vers le ciel un message d'espoir.

Mais si je suis devant vous aujourd'hui, c'est pour vous parler de notre Europe, de notre avenir, quelques semaines avant le 9 juin, où les citoyens, partout en Europe, auront à aller voter, se prononcer pour choisir un destin. Et le faire aujourd'hui parce que je suis profondément convaincu que sans doute plus que jamais, nous avons à choisir l'avenir de notre continent. Oui, plus que jamais, parce que l'Europe vit un moment décisif. Et je le disais à la Sorbonne, il y a quelques semaines, notre Europe peut mourir si elle prend les mauvaises décisions, parce que le continent européen qui est le nôtre, cette aventure politique inédite qui est la nôtre, c'est une histoire de paix, de prospérité et de démocratie.

Et aujourd'hui, en Europe, notre paix, notre prospérité, nos démocraties sont menacées si nous ne savons pas réagir, si nous ne savons pas prendre les bonnes décisions ! Et c'est là, oui, où l'Allemagne et la France ensemble, mais aussi tous les Européens, ont une responsabilité inédite pour nous-mêmes et pour les générations à venir.

Nos deux pays sont confrontés à des défis majeurs, à des changements qui nous font peur : le changement climatique, la polarisation de la société, la montée des extrêmes, le retour de la guerre sur notre continent, les attaques contre notre démocratie, contre nos valeurs, les changements économiques. Rien ne semble être comme avant. Nous, Français, nous nous posons les mêmes questions que les Allemands. Malgré tous ces changements, il y a une constante : l'amitié franco-allemande.

C'est ensemble, et seulement ensemble, que nous pourrons relever ces défis. L'Allemagne peut compter sur la France. La France compte sur l'Allemagne. L'Europe peut compter sur nous. Nous comptons sur l'Europe !

Construire l'Europe est une mission permanente. Nous en sommes capables. Mais surtout, vous en êtes capables, car c'est vous, la nouvelle génération, qui bâtirez l'Europe de demain. Je compte sur vous, tout comme vous pouvez compter sur moi.

Je compte sur vous pour choisir une Europe qui fait entendre sa voix singulière, celle de l'humanisme et de la puissance assumée dans le désordre du monde, de la solidarité avec les plus vulnérables et du partage des responsabilités avec nos alliés. Je compte sur vous pour garder ce cap de l'humanisme, qui fait de notre Europe un continent de civilisation et de paix. Je compte sur vous pour choisir l'amitié et la coopération, et refuser la tentation de la division comme de l'hégémonie. Je compte sur vous pour forger notre avenir.



MINISTERIO
DE ASUNTOS EXTERIORES,
UNIÓN EUROPEA
Y COOPERACIÓN

**TRIBUNAL CALIFICADOR
DE LAS PRUEBAS SELECTIVAS
PARA INGRESO EN EL CUERPO DE
TRADUCTORES E INTÉRPRETES DEL ESTADO**

*Resolución de 7 de marzo de 2024
(«BOE» núm. 67, de 16 de marzo)*

Saisissons cette chance ensemble, appuyés sur l'enchevêtrement de nos liens, sur la complexité de nos passés, sur la complémentarité de nos forces.
Bâtissons une Europe puissante, souveraine et humaniste. Conformément à notre devise : liberté, égalité, fraternité.

Vous pouvez compter sur moi. Je compte sur vous.

Vive l'Allemagne ! Vive la France ! Vive l'amitié franco-allemande ! Vive l'Europe !